

Boeing sommé d'employer des ouvriers syndiqués sur le 787 NEW YORK, 20 avr 2011 (AFP)

Le constructeur aéronautique américain Boeing s'est vu mercredi sommé par l'Office fédéral des relations du travail (NLRB) de relocaliser dans son fief de Seattle, où il emploie des ouvriers syndiqués, un site d'assemblage du nouvel avion 787, installé dans une région sans syndicat.

Une plainte du NLRB accuse Boeing d'avoir "violé le droit du travail en décidant de transférer une deuxième ligne d'assemblage dans un site non syndiqué en Caroline du Sud pour des raisons discriminatoires".

Boeing a fait savoir qu'il entendait contester cette plainte, qui doit faire l'objet d'une audience devant un juge administratif le 14 juin à Seattle (Etat de Washington, nord-ouest des Etats-Unis).

"Boeing a entièrement le droit, aux termes du droit fédéral et de sa convention collective, de bâtir des sites de production hors de la région" de Seattle, a assuré son directeur juridique Michael Luttig dans un communiqué.

Cette plainte concerne une deuxième ligne d'assemblage pour le nouvel appareil 787, dit le "Dreamliner", inaugurée en novembre 2009 à North Charleston, en Caroline du Sud (sud-est), alors que la première ligne d'assemblage se trouve dans la région de Seattle.

La décision d'ouvrir cette nouvelle ligne, annoncée un an après une longue grève chez Boeing, a toujours été critiquée par le syndicat de mécaniciens IAM, absent de Caroline du Sud, qui avait estimé que l'avionneur cherchait à éviter les syndicats

Arnaque...contre les cadres et l'encadrement

Revalorisation au 01 avril 2011 de la valeur des points retraite
+2,1% pour les pts arcco
Seulement +0,43% de revalorisation des pts Agirc...(au lieu de +2,1%)
Quand on sait que pour les cadres l'Agirc représente entre 40% et 60% de sa retraite
C'est une perte sèche sévère à l'actif de l'encadrement, un coup de poignard signé:

CFDT,
FO,
CFTC

Lors des prochaines élections professionnelles de votre entreprise renvoyez l'ascenseur à ces amis qui par leurs discours, vous veulent du bien mais qui par leur actes vous siphonnent le portefeuille.

Herteman récolte les fruits de la relance de Safran 20/04/11 Le Figaro

Les actionnaires réunis jeudi en AG doivent lui confier un second mandat et le nommer PDG.

Safran réunit jeudi ses actionnaires en assemblée générale (AG). À son menu, un changement de gouvernance qui vise à remplacer le conseil de surveillance et directoire par un conseil d'administration, plus resserré et profondément renouvelé. Il passe de 18 à 15 membres. Il se féminise avec l'arrivée d'Odile Desforges, directeur général adjoint de Renault en charge des ingénieries et de la qualité ainsi que d'Élisabeth Lulin, directeur général du cabinet de conseils Paradigmes. Caroline Grégoire Sainte Marie, PDG de Frans Bonhomme (BTP), devrait être nommée au poste de censeur. Le conseil accueille aussi le Franco-Américain Jean-Lou Chameau, président de l'Institut californien de technologie Caltech, et l'Italien Giovanni Bisignani, président de l'Association internationale des compagnies aériennes (Iata).

Sauf coup de théâtre, le nouveau conseil devrait nommer, dans la foulée de l'AG, Jean-Paul Herterman, actuel président du directoire et candidat à un second mandat, PDG du groupe. Et Francis Mer, actuel président du conseil de surveillance, à la vice-présidence du conseil d'administration. L'État, qui détient 30% de Safran et quatre postes d'administrateurs, a décidé de renouveler sa confiance à Jean-Paul Herteman qui, en quatre ans, a réussi la fusion entre le motoriste Snecma et l'électronicien Sagem. Annoncée en 2004, cette opération avait suscité le scepticisme et déclenché une guerre de tranchée entre les dirigeants des deux sociétés.

Accélérer en Chine

Considéré comme un «pape de transition» par beaucoup, ce polytechnicien discret, entré chez Safran en 1984, a pacifié le nouveau groupe tout en menant à bien la cession des activités non stratégiques. Il a en particulier réussi la vente des téléphones mobiles et la reconversion de l'usine bretonne de Fougères, qui fournit notamment l'armée de terre (équipements Félin).

Parallèlement, il a développé un troisième métier regroupant la défense et la sécurité, à côté des moteurs d'avions et de fusées (Ariane) et des équipements aéronautiques. Dans la sécurité, activité prioritaire, le groupe s'est développé par acquisitions, dont la dernière est celle de l'américain L1. Jean-Paul Herteman a aussi accéléré le développement du groupe à l'international, notamment en Chine, en Inde ou encore au Mexique, tout en maintenant un haut niveau d'investissement en France. Autre succès, la prolongation du partenariat avec General Electric dans les moteurs pour avions de type Airbus A 320 ou Boeing B 737 jusqu'en 2040.

Le président a réactivé une politique de couverture, afin de se prémunir contre les effets de Yo-Yo du dollar face à l'euro qui avait été interrompue par son prédécesseur en 2006. Bien que Safran soit protégé jusqu'en 2014, «l'évolution du dollar reste un souci», insiste Jean-Paul Herteman.

Sain financièrement, Safran est en bonne posture pour faire face à une période de gros investissements en recherche et développement, un poste qui représentait déjà 1 milliard d'euros en 2010. «Safran est en phase de renouvellement de ses moteurs cœur de gamme destinés aux moyen-courriers. Nous devons introduire de nouvelles technologies dans les cinq à dix ans à venir. Le grand défi est d'arriver à diviser par deux la consommation en carburant des moteurs d'avions. Cela, d'ici à 2020-2025», explique-t-il. Safran mise sur l'avion électrique, car, peu à peu, l'électricité est appelée à faire fonctionner des équipements majeurs - les freins, les trains d'atterrissage...

Ayant échoué à s'emparer du français Zodiac, qui aurait pu lui apporter son savoir-faire dans ces nouvelles technologies, Safran doit mettre les bouchées doubles. D'où le lancement du plan Ampère de plusieurs centaines de millions d'euros.

Autre chantier d'avenir, le marché chinois. Safran y a décroché le contrat de fourniture du moteur qui équipera le C-919, le futur rival des A 320 et B 737 construit par le chinois Comac. Le groupe veut accélérer en Chine et profiter du boom du marché des hélicoptères au gré de l'ouverture progressive du ciel chinois, toujours contrôlé par les militaires. «On recense 600 hélicoptères en Chine contre 10.000 aux États-Unis. Safran a vocation à devenir un partenaire structurel de l'industrie chinoise dans les hélicoptères», assure-t-il.

Safran : Morpho et Télécom ParisTech inaugurent leur laboratoire de recherche commun Boursier.com) –

- Morpho (groupe Safran) et Télécom ParisTech (Institut Télécom) ont récemment inauguré un laboratoire commun dénommé : IDentity & Security Alliance (The Morpho and Télécom ParisTech Research Center). Ce laboratoire prendra en charge les défis technologiques associés à la protection de l'identité et la sécurité des données.

Ce laboratoire aura une portée internationale et se consacrera au développement et à la généralisation des usages de l'identité dans des conditions qui garantissent la sécurité et la confidentialité. Il affiche l'ambition de nourrir un socle de connaissances scientifiques sur diverses thématiques telles que la biométrie, la sécurité informatique, la cryptographie, la sécurité des composants et les systèmes de gestion de l'identité. Des chercheurs de Morpho et Télécom

ParisTech participeront à ses projets fondés sur le partage de l'expertise technologique et des recherches.

Le laboratoire, qui a été inauguré le 31 mars 2011, sera codirigé par Vincent Bouatou, Directeur Adjoint de la Recherche et la Technologie de Morpho, et Gérard Memmi, Chef du département Informatique et Réseaux de Télécom ParisTech. A ce jour, trois thèses et deux projets de recherche soutenus par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) sont déjà en cours au sein du laboratoire.

Les biocarburants pourraient représenter 27% des besoins mondiaux en 2050

PARIS, 20 avr 2011 (AFP)

Les biocarburants pourraient représenter 27% des besoins mondiaux en carburants du secteur du transport en 2050 contre 2% aujourd'hui, sans compromettre pour autant la sécurité alimentaire de la planète, estime l'Agence internationale de l'énergie (AIE) dans un rapport publié mercredi.

Turbomeca: un comité central d'entreprise sans espion

Publié le 20 avril 2011 – La République des Pyrénées

L'affaire de tentative d'espionnage à Turbomeca n'a fait l'objet d'aucune communication du groupe au cours du CCE qui s'est tenu hier matin dans les locaux du motoriste de Bordes. On sait que la direction de la protection industrielle de Safran avait confirmé récemment deux tentatives d'exfiltration de données par le truchement du système informatique, en juin 2009 en Béarn et en janvier 2010 à Safran. Des mesures préventives ont été prises lors du premier piratage déjoué. Tandis que la seconde attaque a fait l'objet d'une plainte qui a entraîné la saisine du tribunal de Nanterre. Le comité central d'entreprise s'est principalement penché sur la réorganisation des achats-production, (pièces de sous-traitance notamment) qui rapproche les activités des centres de compétence, ainsi que sur le projet « César » (25M€) transférant le site industriel de Mézières-sur-Seine sur la nouvelle usine de Mantes-La Jolie (Yvelines).

Safran change de gouvernance, tire un trait sur Zodiac

publié le 21/04/2011 à 13:10, Reuters

Six ans après la fusion fondatrice entre Snecma et Sagem, Safran a modifié jeudi sa gouvernance pour revenir à une gouvernance classique, le président du directoire Jean-Paul Herteman devenant PDG.

Lors de son assemblée générale annuelle, l'équipementier aéronautique a également dit avoir "définitivement" tourné la page concernant une éventuelle acquisition de Zodiac Aerospace, à un mois de la fin du gel imposé par l'AMF après des tentatives infructueuses pour convaincre les actionnaires familiaux de Zodiac en 2010.

Les actionnaires du groupe, qui équipe aussi les secteurs de la défense et de la sécurité, ont massivement voté le retour à une gouvernance classique - un conseil d'administration, dont le vice-président est Francis Mer, qui présidait le conseil de surveillance dans l'ancienne gouvernance.

Le conseil d'administration, qui s'est réuni dans la foulée de l'AG, a désigné trois directeurs généraux délégués pour un mandat de quatre ans : Dominique-Jean Chertier, chargé des affaires sociales et juridiques, le directeur financier Ross McInnes et Marc Ventre, chargé de la branche propulsion aéronautique et spatiale.

Safran avait renoncé - au moins provisoirement - en novembre dernier à toute offre sur Zodiac après le gel imposé par l'Autorité des marchés financiers (AMF) qui prend fin le 18 mai prochain.

"Nous avons définitivement tourné la page d'une éventuelle acquisition de Zodiac", a déclaré Jean-Paul Herteman en réponse à la question d'un actionnaire. "Pour autant, nous menons des discussions avec différents acteurs en matière de coopération techno sur l'avion plus électrique".

Le président du directoire de Zodiac, Olivier Zarrouati, a déclaré mardi à Reuters qu'il n'avait "aucune inquiétude" sur la fin du gel de l'AMF, à l'issue d'une conférence de presse sur les résultats semestriels du groupe au cours de laquelle il a dit discuter de coopération avec Safran sur l'avion électrique.

Les actionnaires ont voté à 88,78% des voix l'adoption d'un conseil d'administration et à 73,86% la refonte globale des statuts du groupe, destinée à faciliter le processus de décision dans un contexte économique où les entreprises doivent se montrer très réactives.

OBJECTIFS 2011 CONFIRMES

Safran, qui annoncera son chiffre d'affaires trimestriel jeudi prochain avant l'ouverture de la Bourse, a réaffirmé jeudi qu'il prévoyait en 2011 une hausse de son résultat opérationnel courant au moins égale à celle de 20% enregistrée en 2010.

Le groupe, qui compte notamment sur une augmentation de 10% à 15% de l'activité dans les services d'après-vente en aéronautique civile, confirme également attendre pour cette année une croissance d'au moins 5% de son chiffre d'affaires, avec une hypothèse d'un euro à 1,33 dollar.

Safran, qui compte verser un dividende de 0,50 euro au titre de 2010 contre 0,38 euro en 2009, a amélioré sa marge opérationnelle plus que prévu à 8,2% en 2010, contre 7,0% en 2009, avec pour objectif de dépasser le seuil des 10% dès 2012.

Le moteur CFM-56, produit en coentreprise avec General Electric, devrait franchir dans les années à venir le seuil des 30.000 unités vendues après avoir passé le cap des 20.000 en 2010, a souligné Jean-Paul Herteman.

L'Etat français est le premier actionnaire de Safran, avec 30,2% du capital, contre 16% pour les salariés et 2% pour le groupe nucléaire Areva, qui a réduit sa participation en 2010. Le flottant est de 47,6% du capital fin 2010 contre 38,1% fin 2009.

L'action Safran a clôturé en hausse 0,97% à 24,555 euros, donnant une capitalisation d'un peu plus de 10,2 milliards d'euros. Elle a perdu 7,3% depuis le début de l'année, après avoir flambé de 93% en 2010.

Bientôt administrateur du groupe Safran

Source : La Tribune - 22/04/2011

Giovanni Bisignani aura de quoi s'occuper après son départ de l'Association internationale du transport aérien (Iata). En plus de la sortie d'un livre sur ses neuf dernières années à la tête de l'Iata, des cours qu'il compte donner à Singapour, cet Italien de 65 ans entre au conseil d'administration de Safran, présidé par Jean-Paul Herteman. Cet ancien PDG d'Alitalia dans les années 90 a déjà été administrateur du motoriste Pratt & Whitney.

Safran change de gouvernance

Le 21 avril 2011 par Barbara Leblanc –

Safran profite des acquisitions et des effets de change liens sponsorisés
C'est la fin de la gestion duale pour le groupe Safran.

A l'occasion de son assemblée générale le 21 avril, l'équipementier aéronautique modifie son système de gouvernance pour faciliter le processus de décision dans un contexte économique nécessitant davantage de réactivité. La résolution actant ce changement a été adoptée à 88,78% des voix. La structure duale était héritée de la création en 2005 du groupe Safran par fusion du motoriste Snecma et de l'électronicien Sagem.

Le conseil d'administration prévu pour l'après-midi doit confier le poste de PDG à l'actuel président du directoire Jean-Paul Herteman. Sauf coup de théâtre, le président du conseil de surveillance, Francis Mer, doit devenir vice-président du conseil d'administration. Le conseil d'administration sera plus resserré qu'avant, avec 15 membres contre 18.

De nouvelles têtes y entrent, notamment Odile Desforges, directeur général adjoint chez Renault en charge des ingénieries et de la qualité et d'Élisabeth Lulin, directeur général du cabinet de conseils Paradigmes. Le conseil accueille aussi le Franco-Américain Jean-Lou Chameau, président de l'Institut

californien de technologie Caltech, et l'Italien Giovanni Bisignani, président de l'Association internationale des compagnies aériennes (IATA).

Confiance

Jean-Paul Herteman a profité de l'assemblée générale pour préciser "qu'Airbus est en discussions pour vendre plusieurs centaines d'A320 Neo". Une annonce rassurante pour l'équipementier et son moteur CFM. En effet, pour ce type d'appareils, les compagnies aériennes ont le choix entre la motorisation LEAP-X de la coentreprise de Snecma (Safran) et de General Electric et celle de l'américain Pratt & Whitney. "Notre concurrent motoriste a remporté trois commandes, ça ne préjuge en rien des parts de marchés finales", rassure le patron de Safran.

Le groupe Safran prévoit une année 2011 marquée par une hausse de son résultat opérationnel courant au moins égale à celle de 20% enregistrée en 2010. Son chiffre d'affaires devrait croître de 5% au moins. "Nous sommes désormais sortis de l'incertitude qui avait suivi la fusion puis la crise financière", a déclaré Jean-Paul Herteman aux actionnaires, faisant référence au rapprochement de Snecma et Sagem à l'origine de la création en 2005.

L'Etat détient 30% du capital de Safran et quatre postes d'administrateurs.

Fini avec Zodiac

Le groupe français a définitivement abandonné tout projet d'acquisition de Zodiac Aerospace. Et ce, malgré la possibilité offerte au groupe de lancer une offre publique d'achat à partir du mois de mai. Zodiac avait été convoité par Safran l'an dernier mais a repoussé toute proposition de rapprochement.

Safran avait renoncé officiellement à déposer une OPA en novembre, après avoir été contraint de clarifier sa position à la demande de l'Autorité des marchés financiers (AMF). Jean-Paul Herteman n'a pour autant pas caché qu'il menait « des discussions avec différents acteurs en matière de coopération technologique »

Safran - Francis Mer et le "sexe dit faible"

PARIS, 21 avril (Reuters) –

Le président du conseil de surveillance de Safran (SAF.PA: Cotation), l'ancien ministre Francis Mer, a salué à sa manière l'augmentation du nombre de femmes dans le conseil du groupe d'aéronautique, à l'occasion de la modification de la gouvernance du groupe.

Les actionnaires de l'équipementier pour l'aéronautique, la défense et la sécurité ont massivement voté la modification de la gouvernance du groupe, qui revient à la forme classique d'un conseil d'administration, six ans après sa création issue de la fusion entre Snecma et Sagem.

"Vous n'êtes pas sans avoir noté que nous serons (...) dans une situation où le sexe dit faible fera une entrée fracassante dans notre conseil", a dit Francis Mer aux actionnaires avant le vote.

Le nombre d'administratrices au sein du nouveau conseil d'administration passera d'une à cinq, "ce qui n'est pas loin du record" dans le groupe, a-t-il considéré.

"Faire des records (...) dans ce domaine, c'est plus facile et moins dangereux qu'en matière aérienne ou en matière de sécurité", a-t-il ajouté.

Francis Mer, dont les actionnaires ont voté le renouvellement de mandat d'administrateur pour deux ans, devrait être nommé vice-président du groupe en vertu de la nouvelle gouvernance qu'un conseil d'administration doit avaliser dans l'après-midi.

Agé de 71 ans, Francis Mer a été ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie de Jacques Chirac entre 2002 et 2004, après avoir dirigé pendant 16 ans Usinor-Sacilor, devenu ensuite Arcelor, puis Arcelor Mittal (ISPA.AS: Cotation).

Assemblée générale des actionnaires 2011

21.04.2011 - COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Conseil d'administration nomme Jean-Paul Herteman Président-directeur général

Adoption d'une structure à Conseil d'administration et des nouveaux statuts de Safran

Nomination des administrateurs

Versement d'un dividende de 0,50 euro par action

Paris, le 21 avril 2011

L'Assemblée générale mixte des actionnaires s'est réunie sous la présidence de Francis Mer, Président du Conseil de surveillance de Safran, à l'Espace Grande Arche de Paris La Défense, le 21 avril 2011.

L'ensemble des résolutions soumises à l'approbation de l'Assemblée générale a été adopté à une très large majorité à l'exception de la 38ème résolution qui a été rejetée. Cette dernière, dont l'insertion à l'ordre du jour avait été demandée par un actionnaire, proposait l'élection d'un ou plusieurs administrateurs par le personnel de la société. Cette résolution n'avait pas été agréée par le Directoire.

Les actionnaires ont approuvé les comptes de l'exercice 2010 et décidé le versement d'un dividende de 0,50 euro par action.

Ils ont également approuvé le changement de gouvernement d'entreprise pour une structure unique à Conseil d'administration. L'Assemblée générale a nommé comme administrateur de la société les personnes dont les noms suivent :

Jean-Paul Herteman pour une durée de 4 ans ;

Francis Mer pour une durée de 2 ans ;

Giovanni Bisignani (membre indépendant) pour une durée de 6 ans ;

Jean-Lou Chameau (membre indépendant) pour une durée de 4 ans ;

Odile Desforges (membre indépendant) pour une durée de 6 ans ;

Jean-Marc Forneri (membre indépendant) pour une durée de 2 ans ;

Xavier Lagarde pour une durée de 6 ans ;

Michel Lucas pour une durée de 2 ans ;

Elisabeth Lulin (membre indépendant) pour une durée de 6 ans ;

Pierre Aubouin, Christophe Burg, Laure Reinhart et Michèle Rousseau, représentant l'Etat, pour une durée de 2 ans ;

Christian Halary (CFE-CGC) et Marc Aubry, représentant les salariés actionnaires, pour une durée de 5 ans ;

Caroline Grégoire Sainte Marie en qualité de censeur pour une durée de 4 ans.

L'ensemble des autorisations financières a été approuvé. Elles correspondent au renouvellement d'autorisations venant à expiration et d'un complément d'autorisations visant à permettre au Groupe de pouvoir saisir les opportunités de marché conformes à ses objectifs stratégiques de développement dans des conditions optimales.

Le Conseil d'administration, réuni pour la première fois à l'issue de l'Assemblée générale, a désigné :

Jean-Paul Herteman, Président-directeur général ;

Francis Mer, Vice-président ;

Sur proposition du Président-directeur général, le Conseil d'administration a désigné trois directeurs généraux délégués pour un mandat de 4 ans : Dominique-Jean Chertier, Ross McInnes et Marc Ventre.

Jean-Marc Forneri a été nommé Président du comité d'audit et des risques. Le Conseil d'administration a décidé de créer un comité des nominations et des rémunérations présidé par Michel Lucas, et un comité stratégique et des grands projets présidé par Francis Mer.

La nouvelle organisation opérationnelle du Groupe sera mise en œuvre après consultation des instances représentatives du personnel convoquées à cet effet.

Jean-Paul Herteman a déclaré : « Je suis très heureux de la confiance que m'accorde le Conseil d'administration après quatre ans à la présidence du Directoire de Safran. Je remercie très sincèrement Francis Mer de son engagement et de sa contribution au développement du Groupe durant ses années à la présidence du Conseil de surveillance. »

Ici Moscou... - 21-04-2011

Un nouveau départ : Sukhoi livre le premier Superjet 100.

La genèse fut longue, dix ans depuis l'annonce du programme à la première livraison. Mais le Sukhoi Superjet 100, ex-Russian Regional Jet, n'est pas tout à fait un avion comme les autres. Il est le premier représentant d'une nouvelle génération russe post-Guerre Froide, construite sur base de critères profondément occidentalisés, symbole de la découverte et de la tentative de maîtrise d'un nouveau monde technico-industriel.

Le champ d'action du Superjet 100 est tout simplement le monde. D'où, on le remarque d'entrée, une petite erreur psychologique de la première heure. A savoir que c'est la compagnie arménienne Armavia qui va le mettre en service avant d'autres, PME dont on ne sait rien ici, si ce n'est qu'elle a choisi de baptiser son premier appareil «Youri Gagarine». Tout cela fleure bon l'ex-URSS, exactement le contraire de l'image commerciale que Sukhoi cherche à construire, celle d'un avionneur résolument moderne, capable de rivaliser avec Bombardier et Embraer sur le marché très concurrentiel de l'aviation régionale.

Le défi, inédit, est de taille. Ce 100 places est issu d'un formidable bureau d'études, créateur d'avions de combat parmi les plus redoutables de la planète. Les Forces aériennes de l'OTAN espéraient depuis ne jamais se heurter à ces Su-27 et autres Su-30 capables de rivaliser avec les plus performants des chasseurs occidentaux. Après les bouleversements géopolitiques qui ont fait s'écrouler l'URSS, Vladimir Poutine et ses amis n'ont évidemment pas renoncé à l'idée d'une Russie militairement forte. Mais ils n'ont plus les moyens de leurs ambitions, les ingénieurs de Sukhoi continuent de se surpasser mais les commandes sont passées parcimonieusement.

Mikhaïl Pogosyan, charismatique patron de l'avionneur moscovite, au terme d'une analyse pragmatique de la nouvelle donne, a rapidement décidé d'entrer de plain-pied dans le civil. D'où une révolution culturelle peu ordinaire, préparée avec soin avec l'aide de sympathiques parrains, partenaires de la première heure, qui y trouvaient leur intérêt. Sans doute pourraient-ils ainsi tirer profit d'un marché précédemment peu accessible, cela à condition de bien se conduire. Pogosyan, pour sa part, a soigneusement évité de viser trop haut pour la première étape, choisissant le créneau du 100 places régional.

Pour la propulsion, d'entrée, il a bien joué en provoquant une alliance entre Snecma (qui connaissait déjà bien les données locales) et NPO Saturn. D'où l'apparition d'une entreprise franco-russe, PowerJet, chargée de développer un moteur entièrement nouveau, le SaM 146, prometteur parce que s'appuyant de bout en bout sur l'état de l'art. L'avion est d'ailleurs doté de commandes de vol électriques, caractéristique technique qui vaut mieux qu'un long discours.

Pour le marketing, les ventes, l'après-vente, Sukhoi choisit tout d'abord de s'entendre avec Boeing, une manière de faire très haut de gamme. Mais, curieusement, cet axe Moscou-Seattle s'est discrètement évaporé, permettant au groupe italien Finmeccanica d'entrer en scène. Le résultat tient la route, en même temps qu'il ne manque pas d'originalité. Par ailleurs, partenaires et grands fournisseurs sont en grande partie français, issus notamment du groupe Safran.

Reste, à présent, à imposer le Superjet. Armavia, placée très provisoirement sous les feux de la rampe, a été suivie par Aeroflot et quelques autres et un client mexicain. Le carnet de commandes porterait actuellement sur 160 exemplaires environ, ce qui est décent, sans plus. Des difficultés se sont présentées pendant le développement, le certificat de navigabilité russe a été décerné au Superjet 100 il y a deux mois mais celui de l'Agence européenne pour la sécurité aérienne se fait attendre. Ce qui n'est probablement pas bien grave, par rapport à l'enjeu et aux perspectives à long terme évoquées, jusqu'à présent, avec une certaine discrétion. Mais on a compris que le biréacteur russe serait décliné en plusieurs versions dont l'une, à fuselage allongé, permettant d'offrir une capacité accrue.

Il en résultera à coup sûr de bien belles batailles, avec les Brésiliens et les Canadiens, bien sûr, mais aussi avec de nouveaux entrants aux dents longues, l'un chinois (ARJ 21), l'autre japonais (Mitsubishi Regional Jet), que rejoindront tôt ou tard un prétendant indien, voire un Fokker 100 susceptible de renaître de ses cendres. Cela fera peut-être beaucoup d'appelés pour peu d'élus.

Reste le fait qu'un constructeur capable de mettre au point des machines aussi redoutables que les Su-27, Su-30 et Su-35 n'a, en principe, peur de personne.

Safran confiant sur les futures parts de marché de CFM sur l'A320 NEO
PARIS, 21 avr 2011 (AFP)

Airbus est en discussions pour vendre "plusieurs centaines" d'A320 NEO, a indiqué jeudi le président du directoire de l'équipementier aéronautique Safran, qui s'est dit confiant que le moteur de CFM atteigne une part de marché confortable sur ce modèle.

Des nacelles de Safran passent la Manche

LA LETTRE A N°1497 - 22/04/2011

La filiale de Safran spécialisée dans les nacelles de réacteurs, Aircelle, prévoit de transférer sur son site britannique de Burnley une partie de la production destinée au Falcon 7X de Dassault Aviation. Ces pièces sont aujourd'hui fabriquées à Colomiers, près de Toulouse.